

Université d'Ottawa
University of Ottawa



Carleton University

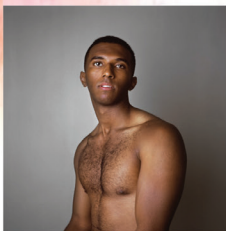
Joint Chair in
Women's Studies
Chaire conjointe
en études des femmes

Événement organisé par la Chaire conjointe en études des femmes,
Université d'Ottawa & l'Université Carleton
Event organized by the Joint Chair in Women's Studies
University of Ottawa & Carleton University

Chaire conjointe en études des femmes
30 ans
Joint Chair in Women's Studies



Corps suspects, corps **dé**viants Suspect bodies, **De**viant bodies



Qusai/Amadou Diallo, *Unarmed*
2014
Olivia Johnston

Lieu | Location FSS 4007, 120 Université | University
Université d'Ottawa | University of Ottawa
Date 16 mars | March, 2015
Heure | Time 8h à 18h | 8 a.m. to 6 p.m.

Le corps est désormais au cœur de la théorie et de la pratique de maintes disciplines. Ce colloque souscrit à la prémisse selon laquelle un grand nombre de disciplines et d'institutions ont étudié, marqué, mesuré, expliqué et traité le corps déviant. La notion de « déviance », quant à elle, repose sur la supposition de l'existence d'un corps « normal » et influence la construction sociale du corps dans notre quotidien.

Pour comprendre la construction sociale de corps sexués suspects et déviants, nous nous pencherons sur la myriade de moyens dont font étalage la construction et la représentation de la féminité et de la masculinité en théorie et en pratique. Nous étudierons le corps à la fois comme territoire, lieu de contrôle et lieu de résistance. Comment insuffle-t-on au corps un sens par l'intermédiaire de la littérature, de la criminologie, de la télé (*Orange is the New Black* et *Unité 9*) et de problèmes sociaux variés?

Des représentantes d'Amnistie Internationale et de la Fondation Stephen Lewis (campagne des grands-mères pour les orphelins du SIDA en Afrique) se mêleront aux universitaires, chercheuses, étudiantes diplômées et militantes pour s'attaquer à un éventail de problèmes comme la torture, le profilage social, l'itinérance, la santé mentale, l'automutilation en prison et les droits des femmes autochtones. Les participantes se pencheront sur les divers usages du corps comme prisme au travers duquel se déploie la politique de la chair.

Pendant le repas de midi, la romancière Michèle Vinet animera un atelier de création littéraire à l'intention des participantes pour mieux comprendre comment on insuffle du sens et une esthétique au corps. Le colloque sera également accompagné de l'exposition des photos d'**Olivia Johnston**, étudiante à Carleton, sur la jeunesse noire et la brutalité policière.

Un cocktail conclura le colloque.



The body has become a central part of thinking theory and practice in many disciplines. This conference is constructed around the premise that many disciplines and institutions have probed, marked, measured, explained and treated the deviant body. Moreover, the concern for the “deviant” body rests on the assumption of the “normal” body and has impact on the social construction of the body in our daily lives, more generally.

In order to understand the processes involved in constructing suspect and deviant gendered bodies, we will examine the myriad ways the construction and representations of femininity and masculinity, in theory and in practice. We will examine the body as territory, as a site of control and as a site of resistance, simultaneously. How are bodies infused with meanings in literature, criminology, in television (Orange is the New Black and Unité 9) and in various social problems?

Representatives from Amnesty International, the Stephen Lewis Foundation/the Grandmothers campaign for children orphaned by AIDS in Africa, academics, researchers, graduate students and activists will tackle a range of topics from torture, social profiling, homeless people and mental illness, social profiling, self-mutilation in prison, the rights of Aboriginal women. Conference participants will explore ways in which the body serves as a prism through which the politics of the flesh unfold.

During the lunch break, the novelist, Michèle Vinet will lead a creative writing workshop with the participants to decipher how the body is infused with meanings and aesthetics. The conference will also feature a photography exhibition by Carleton University student **Olivia Johnston** of Black Youth and police brutality.

A cocktail reception will conclude the conference.



Programme | Program

- 8:00-8:30** Inscription & café | Registration & coffee
- 8:30-8:45** Mots de bienvenue | Welcoming
Marcel Mérette, Doyen, Faculté des sciences sociales, Université d'Ottawa | Dean, Faculty of Social Sciences, University of Ottawa;
Katharine Kelly, Directrice | Director, Pauline Jewett Institute of Women's and Gender Studies, Université de Carleton | Carleton University; and **Michael Orsini**, Directeur, Institut d'études féministes et de genre, Université d'Ottawa | Director of the Institute of Gender and Feminist studies, University of Ottawa.
- 8:45-9:00** **Sylvie Frigon**
Le corps du crime | The body of crime
- 9:00-9:20** **Claudia Labrosse**
De l'obésité à l'anorexie : quelques représentations de corps féminins « déviants » dans les romans québécois contemporains | From Obesity to Anorexia: Representations of "deviant" female bodies in contemporary Quebec novels
- 9:25-9:45** **Sabrina Diotte**
De la corporalité de l'enfermement: L'isolement cellulaire comme cas de figure | From Embodiment to Internment: A case study of solitary confinement
- 9:50-10:10** **Sandra Lehalle**
Le corps en souffrance : outil d'une torture étatique à visée identitaire et communautaire | The Tormented Body: A state-sanctioned implement of torture targeting identity and community
- 10:10-10:25** Questions & discussion
- 10:25-10:35** Pause | Break
- 10:35-10:55** **Jennifer Kilty**
Le théâtre de la prison : Ashley Smith, mensonges et vidéo | The Theatre of Prison: Ashley Smith, lies and videotape
- 11:00-11:20** **Caroline Apothéloz**
Corps, danse et criminologie | The body, dance, and criminology
- 11:20-11:30** Questions & discussion
- 11:30-13:00** Dîner (sur place) et atelier de création littéraire sur le corps | Lunch (on-site) and creative writing workshop on the body avec | with Michèle Vinet
- 13:05-14:25** **Kahente Horn-Miller**
Un parcours rompu: Contact, conquête et la sexualisation de l'identité des femmes autochtones | A Broken Path: Contact, conquest, and the sexualization of Indigenous Women's identity
Dawn Lavell- Harvard & Teresa Edwards
La condition des femmes autochtones au Canada – La voie vers l'avant | The Situation of Aboriginal Women in Canada - The Way Forward
Denise Jourdain
Blocus 138 | Blocus 138
Présidera le panel | Charing the panel: **Claudette Commanda**

14:25-14:35	Questions & discussion
14:40-15:00	Erin Dej Créer une « deuxième peau » : la gestion de l'identité parmi les hommes et femmes sans abri Creating a 'second skin': Identity management among homeless men and women
15:05-15:25	Katharine Labrosse-Hébert & Lovanie Anne Côté La visibilité dérangement des femmes marginales : profilage social et normativité The Disturbing Visibility of Marginal Women: Social profiling and normativity
15:30-15:40	Pause Break
15:45-16:05	Jaqueline Hansen Mon corps, mes droits : Lutter contre la criminalisation et le contrôle étatiques des droits sexuels et reproductifs des femmes My Body My Rights: combatting state criminalization and control over women's sexual and reproductive rights
16:10-16:30	Peggy Edwards Les politiques du corps : Le VIH/sida, les grands-mères et les enfants à leur charge Body Politics: HIV/AIDS, Grandmothers and the Children in Their Care
16:35-16:45	Questions & discussion
16:50-17:10	Sophie Cousineau Des corps en désaccord : le cas d'Unité 9 Bodies in Conflict: The case of Unit 9
17:15-17:35	Hayley Crooks Des leçons de Litchfield : La pédagogie intersectionnelle chez Orange is the New Black Lessons from Litchfield: The Intersectional Pedagogy of Orange is the New Black
17:40-17:50	Questions & discussion
17:50	Mot de clôture Closing remarks Lecture d'extraits de textes littéraires Readings of excerpts from literary creations avec with Michèle Vinet Exposition de photos Photo exhibition, Unarmed de by Olivia Johnston & cocktail (voir page 13 pour la déclaration de l'artiste see page 14 for the artist statement)

Conférencières | Presenters

Caroline Apotheloz est danseuse associée au Centre de danse-thérapie des Grands Ballets Canadiens. Elle possède une maîtrise en criminologie [Université de Montréal]. Elle est actuellement étudiante au doctorat au département de criminologie de l'Université d'Ottawa [sous la direction de Sylvie Frigon].

***Caroline Apotheloz** is a dancer affiliated with the National Centre for Dance Therapy of Les Grands Ballets Canadiens. She holds a master's degree in criminology (Université de Montréal). She is currently a doctoral student at the Department of Criminology at the University of Ottawa (under the supervision of Sylvie Frigon).*

Claudette Commanda est Algonquienne Anishinabe de la Première Nation KITIGAN ZIBI ANISHINABEG au Québec. Claudette est finissante de la faculté des Arts et de la faculté de Common law de l'Université d'Ottawa, où elle est professeure, et directrice administrative des First Nations Confederacy of Cultural Education Centres. Elle a été admise à la société honorifique de common law, nommée pour un deuxième mandat comme membre du conseil des gouverneurs de l'Université des Premières Nations du Canada et a récemment été réélue pour un troisième mandat au sein du conseil de bande Kitigan Zibi.

***Claudette Commanda** is an Algonquin Anishinabe from KITIGAN ZIBI ANISHINABEG First Nation located in the province of Quebec. Claudette is an alumni of the University of Ottawa Faculty of Arts and Faculty of Common Law. She is a professor at the University of Ottawa, and is also the Executive Director of the First Nations Confederacy of Cultural Education Centres. She was inducted into the Common Law Honour Society; appointed to a second term to the Board of Governors for the First Nations University of Canada; and, recently re-elected for a third term on the Kitigan Zibi Band Council.*

Sophie Cousineau, doctorante à l'Université d'Ottawa, effectue présentement une recherche à l'intersection du genre et du carcéral. À l'aide d'ateliers de création littéraire, elle explore les manières dont les femmes négocient les normes associées au genre dans l'intimité carcérale.

***Sophie Cousineau** is a PhD student at the University of Ottawa currently conducting research at the intersection of gender and prison. She uses creative writing workshops to explore the ways women negotiate gender norms within intimate carceral spaces.*

Lovanie Anne Côté, M.S.S. est travailleuse de rue auprès des jeunes et professeure à temps partiel à l'École de service social à l'Université d'Ottawa. Elle milite dans le milieu communautaire de Gatineau et travaille sur les questions de lutte à la pauvreté, de violence policière et de profilage social.

***Lovanie Anne Côté**, MSW, works with youth on the street and teaches part-time at the University of Ottawa's School of Social Work. She is a community activist in Gatineau working on issues in the fight against poverty, police violence, and social profiling.*

Hayley Crooks est doctorante à l'Institut d'études féministes et de genre à l'Université d'Ottawa. S'intéressant aux nouveaux médias, ses recherches sont axées sur la cyberviolence, la culture numérique des filles et la misogynie en ligne dans les espaces numériques (comme les jeux). Sous forme d'ateliers de médias documentaires, Hayley mène actuellement une recherche participative sur la cyberviolence avec des jeunes de l'organisme Leave Out Violence à Montréal.

***Hayley Crooks** is a PhD Candidate in the department of Feminist and Gender Studies at the University of Ottawa studying new media. Her research focus is cyberviolence, girls' digital culture and online misogyny in digital spaces (such as games). Hayley is currently doing participatory research on cyberviolence with youth at Leave Out Violence in Montreal through documentary media workshops.*

Erin Dej est doctorante au département de criminologie à l'Université d'Ottawa. Ses recherches doctorales sont centrées sur le « gestionnisme » de la santé mentale parmi les hommes et femmes sans abri. Elle a aussi mené des recherches sur les mesures législatives touchant la non-responsabilité criminelle et la constitution des troubles causés par l'alcoolisation fœtale tout au long du parcours de vie.

***Erin Dej** is a PhD Candidate in the Department of Criminology at the University of Ottawa. Her doctoral research focuses on mental health managerialism among homeless men and women. She has also conducted research on not the criminally responsible legislation and the constitution of fetal alcohol spectrum disorder across the lifecourse.*

Sabrina Diotte est étudiante de maîtrise à l'Université d'Ottawa en service social. Elle a complété son baccalauréat à Carleton University et possède une formation en anthropologie et en criminologie. Elle s'intéresse au système carcéral canadien et les rôles des femmes dans ce cadre, par exemple les travailleuses de première ligne ou les femmes incarcérées.

***Sabrina Diotte** is a master's student in Social Work at the University of Ottawa. She completed her bachelor's degree at Carleton University and has a background in anthropology and criminology. She is interested in the Canadian penal system and women's roles within it, including front-line workers and incarcerated women.*

Peggy Edwards est écrivaine, analyste politique et consultante dans le domaine de la promotion de la santé. Elle a écrit et présenté sur le genre, le vieillissement et la santé dans des forums nationaux et internationaux. Elle travaille activement comme dirigeante au sein de la Campagne des grands-mères et du Mouvement de soutien des grands-mères, organismes appuyant et solidaires avec les grands-mères en Afrique qui s'occupent des millions d'orphelins du sida.

Peggy Edwards is a writer, policy analyst and health promotion consultant. She has written and presented on gender, aging and health in both national and international forums. She is an active leader in the Grandmothers Campaign and the Grandmothers Advocacy Network, organizations that support and stand in solidarity with grandmothers in Africa who are raising millions of young people orphaned by AIDS.

Teresa Edwards est une femme Mi'kmaq, membre de la Première Nation Listuguj et mère de trois enfants. Depuis plus de 25 ans, elle œuvre pour promouvoir les besoins et les droits des personnes autochtones, visant particulièrement la reconnaissance des droits de la personne des femmes autochtones. Teresa est avocate en Ontario et a travaillé dans les domaines de la politique, la loi, la médiation et la négociation, la recherche et la rédaction et la défense des droits dans le but d'aborder une grande variété d'enjeux touchant les femmes autochtones et leurs familles. Actuellement directrice des affaires internationales et conseillère juridique interne au sein de l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC), Teresa est vouée à la promotion de l'égalité des sexes au Canada.

Teresa Edwards is a Mi'kmaq woman, a member of the Listuguj First Nation, and a mother of three. She has worked for more than 25 years to advance the needs and rights of Aboriginal Peoples, with a particular focus on addressing Aboriginal women's human rights. Teresa is a Barrister-at-Law in Ontario and has worked in the areas of policy, law, mediation and negotiations, research and writing, and advocacy to address a wide breadth of issues impacting on Aboriginal women and their families. In her current role as the Director of International Affairs and Human Rights, and in-house Legal Counsel for the Native Women's Association of Canada (NWAC), Teresa is dedicated to promoting gender equality in Canada.

Professeure de criminologie à l'Université d'Ottawa, **Sylvie Frigon** est titulaire de la Chaire conjointe en études des femmes avec l'Université Carleton. En plus de publier des travaux de recherche, elle a publié deux romans [2006, 2010]. Elle a également travaillé avec Claire Jenny, avec qui elle a publié un livre sur la danse en prison [2009]. Elle a dirigé le collectif *Corps suspects, corps déviants* en 2012. Elle occupe présentement le poste d'associée de recherche principale à Peterhouse, Université de Cambridge, en Angleterre.

Sylvie Frigon *is a professor in the Department of Criminology at the University of Ottawa, where she holds the Joint Chair of Women's Studies with Carleton University. Along with scholarly publications, she has published two novels (2006, 2010). She has also worked with Claire Jenny, dancer and choreographer at the Parisian dance company Point Virgule, with whom she published a book on dance in prison (2009). She edited Corps suspects, corps deviants in 2012. She is currently Senior Researcher Associate at Peterhouse, University of Cambridge, UK.*

Jacqueline Hansen est responsable des principales campagnes et militante des droits des femmes au sein d'Amnistie Internationale Canada. Actuellement, elle travaille pour mettre fin à la torture, assurer l'accès des femmes à leurs droits sexuels et reproductifs, arrêter la violence contre les femmes autochtones au Canada et promouvoir les droits LGBTI au pays et dans le monde entier. Avant de se joindre à Amnistie, elle œuvrait dans le domaine du contrôle des armes pour interdire les mines terrestres et les armes de dispersion.

Jacqueline Hansen *is Amnesty International Canada's Major Campaigns and Women's Rights campaigner. Her work right now is focused on stopping torture, ensuring women can access their sexual and reproductive rights, ending violence against Indigenous women in Canada, and promoting LGBTI rights at home and around the world. Before joining Amnesty, Jacqueline worked in the field of arms control banning landmines and cluster munitions.*

Kahente Horn-Miller, « elle marche devant », est une Mohawk Kanienkehaka de la communauté de Kahnawake. Comme chercheuse invitée New Sun à l'École des études canadiennes, elle enseigne et mène des recherches dans les domaines des identités autochtones, de la gouvernance et des enjeux touchant les femmes autochtones. Elle travaille actuellement sur un livre au sujet du drapeau du guerrier mohawk.

Kahente Horn-Miller *"she walks ahead" is a Kanienkehaka Mohawk from Kahnawake. As the New Sun Visiting Scholar in the School of Canadian Studies, she teaches and researches in the areas of Indigenous identity, governance and women's issues. She is currently working on a book about the Mohawk Warrior Flag.*

Denise Jourdain, est innue de la communauté de Uashat mak Mani-utenam, mère de 5 enfants et grand-mère de 2 petits-fils. Militante pour la défense des droits des autochtones et pour la protection du territoire. Elle porte en elle les combats et les luttes de ces ancêtres toujours pour défense de leurs droits. Elle enseignante la langue innue à l'école primaire de l'école Johnny Pilot.

***Denise Jourdain** is a member of the Innu community of Uashat mak Mani-utenam, mother of five children, and grandmother of two grandchildren. An activist for Aboriginal rights and the protection of Aboriginal territories, she carries within her the ongoing struggles of her ancestors. She teaches the Inuit language at Johnny Pilot Elementary School.*

Jennifer M. Kilty est professeure agrégée à l'Université d'Ottawa au département de criminologie et au programme en sciences sociales de la santé. Ses recherches se situent à l'intersection de la santé, de la loi et de la punition; elle s'est penchée sur l'automutilation, la toxicomanie et, dernièrement, la criminalisation de la non-divulgaration du VIH. Elle a aussi examiné la construction sociale des filles et des femmes dangereuses, la théorie et la méthodologie féministe et la nature genrée de l'incarcération. Elle a récemment dirigé deux livres: *Demarginalizing Voices: Commitment, Emotion, and Action in Qualitative Research*, publié par UBC Press, et *Within the Confiner: Women and the Law in Canada*, publié par la division Women's Press de la Canadian Scholars Press.

***Jennifer M. Kilty** is Associate professor in the Department of Criminology and the Social Science of Health at the University of Ottawa. Her research centres on the intersection between health, law, and punishment and she has examined self-harm, substance use, and most recently the criminalization of HIV nondisclosure; she has also examined the social construction of dangerous girls and women, feminist theory and method, and the gendered nature of incarceration. She recently edited two books: *Demarginalizing Voices: Commitment, Emotion, and Action in Qualitative Research* was published by UBC Press; and *Within the Confiner: Women and the Law in Canada* was published by the Women's Press division of Canadian Scholars Press.*

Claudia Labrosse est chargée de cours au département de français de l'Université Carleton. Ses recherches doctorales et postdoctorales portent sur la façon dont le corps investit l'écriture et la transforme dans les romans québécois contemporains, mettant en lumière sa double nature d'objet et de sujet de l'écriture.

***Claudia Labrosse** is a French lecturer at Carleton University. To investigate how the body inhabits literature and transforms contemporary Quebec novels, her doctoral and postdoctoral research sheds light on its dual role as both literary object and subject.*

Katharine Larose-Hébert, M.S.S., est candidate au doctorat et professeure à temps partiel à l'École de service social de l'Université d'Ottawa. Ses principaux intérêts de recherche sont l'organisation des services, les parcours de soin et l'expérience subjective des personnes ayant reçu un diagnostic psychiatrique, ainsi que la judiciarisation de la marginalité et de la pauvreté. Elle milite activement au sein de diverses organisations de défenses de droits sociaux. Équipe du groupe de recherche sur le profilage social et la normativité : Katharine Larose-Hébert, Lovanie Anne Côté, Geneviève Nault et Émilie Couture-Glassco.

Katharine Larose-Hébert, MSW, is a PhD student and part-time professor at the University of Ottawa's School of Social Work. Her principal interests are service organization, the history of care, and the subjective experiences of people with psychiatric diagnoses, as well as the increasingly litigious approaches to marginality and poverty. She is an active participant in a variety of organizations dedicated to defending social rights. Social profiling and normativity research group members: Katharine Larose-Hébert, Lovanie Anne Côté, Geneviève Nault, and Émilie Couture-Glassco.

Dawn Lavell-Harvard, Ph. D., actuellement présidente intérim de l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC), est fière d'être membre de la Première Nation Wikwemikong, est la première boursière Trudeau autochtone et a travaillé pour faire avancer les droits des femmes autochtones en tant que présidente de la Ontario Native Women's Association, et ce, pendant 11 ans. Elle était également vice-présidente de l'AFAC pendant près de trois ans. Dawn est aussi mère à plein temps de trois filles. Suivant l'exemple de sa mère Jeannette Corbiere Lavell, défenseure bien connue des droits des femmes autochtones, Mme Harvard lutte pour les femmes autochtones et leurs familles depuis qu'elle s'est jointe au conseil de la Ontario Native Women's Association comme directrice de jeunesse en 1994. Elle a codirigé un livre sur la maternité autochtone intitulé *Until Our Hearts Are on the Ground: Aboriginal Mothering, Oppression, Resistance and Rebirth* et a récemment publié, avec Kim Anderson, un nouveau livre intitulé *Mothers of Our Nations*.

Dawn Lavell-Harvard, Ph.D., now Interim President of the Native Women's Association of Canada (NWAC), is a proud member of the Wikwemikong First Nation, the first Aboriginal Trudeau Scholar, and has worked to advance the rights of Aboriginal women as the President of the Ontario Native Women's Association for 11 years. She was also the Vice-President of NWAC for almost 3 years. Dawn is also a full-time mother of three girls. Following in the footsteps of her mother Jeannette Corbiere Lavell, a noted advocate for Indigenous women's rights, since joining the Board of the Ontario Native Women Association as a youth director back in 1994, Ms. Harvard has been working toward the empowerment of Aboriginal women and their families. She was co-editor of the original volume on Indigenous Mothering entitled *"Until Our Hearts Are on the Ground: Aboriginal Mothering, Oppression, Resistance and Rebirth"* and has also recently released new book, along with Kim Anderson, entitled *"Mothers of Our Nations."*

Juriste et criminologue de formation, **Sandra Lehalle** est professeure adjointe au département de criminologie de l'université d'Ottawa. Elle s'intéresse aux diverses formes de privation de liberté, aux relations de pouvoir qu'elles suscitent ainsi qu'aux mauvais traitements et aux actes de torture auxquels sont parfois confrontées les personnes détenues par l'État. Elle s'attache notamment à analyser le rôle de la politique et du droit, tant au niveau national et international, sur les enjeux de légitimation et de pouvoir de l'État et de son appareil répressif privilégié : la prison. Elle est l'auteure de l'ouvrage « La prison sous l'œil de la société? » paru aux éditions L'Harmattan en 2013.

*A trained legal expert and criminologist, **Sandra Lehalle** is an assistant professor in the University of Ottawa's Department of Criminology. She is interested in the various forms of deprivation of liberty, the power relations that result, and the mistreatment and torture sometimes experienced by people detained by the State. In particular, she analyzes the role of both national and international policy and law on issues of State legitimation and power, as well as the State's preferred repressive apparatus: prison. She is the author of "La prison sous l'oeil de la société?" published by Harmattan in 2013.*

Olivia Johnston est artiste et conservatrice à Ottawa. Passionnée par les questions d'histoire de l'art et de l'image photographique, elle se penche sur les enjeux de genre, de sexualité, de vulnérabilité et de justice sociale dans une pratique centrée sur la photographie. Ses œuvres ont été exposées tant à l'échelle locale qu'internationale, notamment à New York, à Portland et à Londres, et sont incluses dans les collections de la Galerie La Petite Mort (Ottawa) et de la ville d'Ottawa. Ses photos sont apparues dans des publications comme NU Magazine (Montréal), Herd Magazine (Ottawa), Ottawa Citizen et Applied Arts Magazine (Toronto). oliviajohnston.com

***Olivia Johnston** is an artist and curator based in Ottawa. Engaged by questions of art history and the photographic image, she explores issues of gender, sexuality, vulnerability, and social justice in her photo-based practice. Her work has been displayed locally as well as internationally, in New York, Portland and London; her work is included in the collections of La Petite Mort Gallery (Ottawa) and the City of Ottawa. Her photographs have appeared in publications such as NU Magazine (Montreal), Herd Magazine (Ottawa), the Ottawa Citizen, and Applied Arts Magazine (Toronto). oliviajohnston.com*

Michèle Vinet est auteure, diplômée en Lettres et en Éducation de l'Université d'Ottawa. Ses romans, *Parce que chanter c'est trop dur*, finaliste des Prix le Droit et Trillium, et *Jeudi Novembre*, lauréat des Prix Trillium et Émile-Ollivier, font l'objet de séances de signatures, de présentations, de tournées et de spectacles littéraires. L'auteure anime des ateliers d'écriture dans les milieux scolaire, universitaire et carcéral, dans le domaine de la santé mentale et pour les Éditions David d'Ottawa.

Michèle Vinet is an author and University of Ottawa graduate in literature and education. Her novels, *Parce que chanter c'est trop dur*, finalist for the Trillium and Le Droit Book Awards, and *Jeudi Novembre*, winner of the Trillium and Émile-Ollivier Book Awards, are featured at book signings, conferences, tours, and literary presentations. The author also leads writing workshops in schools, universities, and penal institutions, in the field of mental health, and for Éditions David in Ottawa.

Déclaration de l'artiste | Artist Statement

Olivia Johnston

NON ARMÉ

Je suis de plus en plus frustrée et épuisée par notre société, une société dans laquelle les hommes noirs non armés sont exécutés, sans raison, souvent par des policiers ou autres figures d'autorité qui, ultimement, échappent à la responsabilité de leurs actes. Une société capable de produire une telle réalité est malsaine, baigne dans la peur, la haine, le racisme. La valeur totale d'une vie semble remise en question aussitôt que la couleur de la peau s'ajoute à l'équation.

Dans ce contexte, j'ai l'impression que je n'y peux rien et que je suis beaucoup trop loin sur les plans géographique, sociopolitique et de la race pour avoir une quelconque incidence. Toutefois, je suis déterminée à stimuler la discussion sur cet enjeu complexe, incroyablement délicat et souvent beaucoup plus près de nous que nous le pensons. Le père de Trayvon Martin, un adolescent non armé mort par balle en 2012, a récemment dit que « discuter de la race nous pose vraiment problème. Personne ne veut parler de ces enjeux-là. Nous comprenons que le racisme est bien vivant, et nous avons tout simplement besoin de nous asseoir autour de la table de dîner à la fin de la journée et en parler ». Nous devons nous confronter au racisme de manière directe; il ne faut plus glisser ce mal sous le tapis où l'infection et la corruption ne font que s'empirer, mais plutôt l'arracher par les racines pour que les individus et les collectivités puissent l'examiner. Nous devons travailler ensemble pour créer des milieux sécuritaires et non menaçants où les agents de police protègent et servent réellement au lieu de harceler et de menacer, et où la loi s'applique équitablement à toutes les personnes de toutes les races. Je suis absolument convaincue que l'art constitue un outil extrêmement puissant pour stimuler la discussion à ce sujet.

Le présent projet associe des images photographiques d'hommes qui s'identifient comme noirs aux noms et aux histoires d'hommes noirs, tous non armés au moment de leur mort, tués aux États-Unis au cours de quinze dernières années. J'ai envoyé aux modèles ayant exprimé leur intérêt au projet les noms de plusieurs victimes près de leur âge pour qu'ils choisissent l'histoire la plus puissante à leurs yeux. Chaque photo est donc devenue un projet collaboratif, l'artiste travaillant avec le modèle afin de créer quelque chose de plus grand que la photographie et le sujet. Chaque photo représente une vie perdue, mais aussi les vies qui demeurent. Ce projet cherche à être le miroir de la société et à refléter l'état désespérément tragique avec lequel elle est aux prises. Cela dit, je suis persuadée que l'espoir peut persister si nous commençons à comprendre et à établir un dialogue local, national et international au sujet du racisme.

Mes œuvres précédentes explorent la prémisse de la beauté. Dans ces œuvres plus récentes, mon objectif est d'utiliser la beauté comme outil pour représenter l'humanité de l'individu et comme moyen d'accès à la compassion, à l'acceptation et à la compréhension. En tant que memento mori, ces images sont mélancoliques, mais elles sont aussi pleines d'espoir, car elles présentent les noms de ceux qui ont vécu. Ces images peuvent représenter un avenir moins ensanglanté, un avenir où les races peuvent coexister en paix et où la couleur de la peau n'est pas un crime.

UNARMED

I have become immensely frustrated and fatigued by our society, one in which unarmed black men are executed, apropos of nothing, often by police officers or other authority figures who are ultimately not held accountable for their actions. A society where this can occur is one that is sick, festering in fear, hatred, and racism. The whole value of a life seems to come under question when skin colour is added to the mix.

In this situation, I feel helpless and far too distant geographically, racially, and socio-politically to make a real impact. However, I am determined to stimulate conversation about this complex and incredibly sensitive issue, one that is much closer to home than we often realize. The father of Trayvon Martin, an unarmed teen shot in 2012, recently said "... We have a real issue with discussing race. No one wants to discuss those issues. We understand that racism is alive and well, and we just have to be able to sit down at the dinner table at the end of the day and discuss these issues." Racism must be confronted face-to-face, its evil no longer swept under the rug and left to infect and corrupt but instead torn up at the roots and examined by individuals and communities alike. We must work together to implement safe, non-threatening environments where police officers do in fact protect and serve rather than harass and threaten, and all races are targeted equally in the enforcement of law. I truly believe that art can stand as an extremely powerful tool to stimulate discourse on this topic.

This project pairs portrait photographs of men who identify as black with the names and stories of black men, unarmed at the time of their death, who have been killed in the United States of America in the past fifteen years. Once models expressed interest in participating, they were sent several victims' names to whom they were close in age in order to choose the story that was the most powerful for them. Each portrait thus became a collaborative project, the artist working alongside the model to create something bigger than photographer and subject. Each photograph stands in for a life lost, but also the lives that remain. This project is an attempt to hold a mirror up to society and the utterly tragic state of affairs in which it struggles. However, I am convinced that hope still remains if we begin to understand and put into practice a local, national, and international discourse on the problem of racism.

In previous bodies of work, I have explored the premise of beauty. In this body of work, I hope to use beauty as a tool to represent humanity in the individual, as well as a means to accessing compassion, acceptance, and understanding. These images are mournful in their role as memento mori. Yet they are also hopeful, in that they present the names of those who have lived; these images can stand in as representations of a less bloody future, one in which races can co-exist peacefully and skin colour is not a crime.



Institut d'études féministes et de genre
Institute of Feminist and Gender Studies



uOttawa

Faculté des sciences sociales
Faculty of Social Sciences